



Birmanie : maintenant ça suffit !

Par :

Juliette Boulet (députée Ecolo).

Benoît Bourtembourg (Actions Birmanie),

Jean Cornil et Karine Lalieux (députés PS),

Georges Dallemagne (député CDH)

Loin des spiritualités bouddhistes et du tourisme luxuriant, notre mission qui s'est déroulée sur place fin mars, nous a fait côtoyer l'enfer. Cinq jours au départ du nord de la Thaïlande où après un long périple sur les pistes forestières et en remontant la rivière Salawin, nous avons rejoint des camps de réfugiés à la frontière thaïlandaise et des villages du peuple Karen dans l'est de la Birmanie.

C'est là que, rencontrant des personnes dans un dénuement total et dans une détresse extrême, nous avons recueilli des témoignages souvent insoutenables: femmes violées, parents exécutés, villages brûlés, civils soumis aux travaux forcés, minorités ethniques persécutées, adolescents déserteurs après avoir été enrôlés de force par l'armée birmane. Tel est le drame quotidien d'un peuple qui depuis près de cinquante ans est broyé par une dictature militaire et par un régime d'oppression le plus ignoble de l'histoire récente.

Ce drame est d'autant plus intolérable que nous savons que de grandes multinationales, tel que Total ou , comme révélé plus récemment, Alcatel choisissent de sacrifier tout un peuple au nom de leurs intérêts économiques en permettant le maintien et le financement de l'oppression militaire. De plus, les richesses naturelles du pays attirent les appétits de deux grands voisins, l'Inde et la Chine dont la bienveillance envers les violations systématiques des droits de l'homme est inacceptable.

Devant l'immense détresse et la tragédie permanente pesant de manière insupportable sur les épaules du peuple birman, nous voulons saluer le courage et la détermination de toutes ces femmes et de tous ces hommes qui pacifiquement et au risque de leur vie se dressent chaque jour pour lutter contre cette tyrannie.

Nous devons plus que jamais rendre hommage à Aung San Suu Kyi, Prix Nobel de la paix, honteusement assignée à résidence. Nous saluons le refus de son parti de participer à la mascarade électorale et pseudo démocratique imaginée et organisée à l'automne prochain par la junte birmane.

La décision prise aujourd'hui par les généraux de dissoudre ce parti, ne fait que confirmer leur volonté d'éliminer toute opposition sérieuse à leur projet de dictature civile.

De retour de cette mission, bouleversés et scandalisés, nous voulons clamer haut et fort : Birmanie, maintenant ça suffit !

Nous demandons au Gouvernement belge, à l'Union Européenne et aux instances internationales :

- de mettre en place une commission d'enquête internationale sur les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité perpétrés par le régime birman;
- de faire cesser immédiatement les attaques contre les minorités ethniques, de maintenir l'aide humanitaire et de renforcer la protection des camps de réfugiés installés à la frontière entre la Thaïlande et de la Birmanie;
- de rejeter la farce électorale qui devrait être organisée à la fin de l'année par la junte militaire;
- de renforcer les sanctions économiques et financières ciblées en interdisant notamment, à l'instar des Etats-Unis avec le dollar, l'utilisation de l'euro dans les transactions commerciales impliquant les militaires et leur supports ;
- d'initier toutes les initiatives diplomatiques afin de faire cesser l'oppression dont est victime le peuple birman et de libérer les 2100 prisonniers politiques qui croupissent dans le geôles du régime.

Comme l'écrivait Umberto Eco : « Etre tolérant c'est refuser l'intolérable ! ». C'est seulement à ce prix là que tous les démocrates de la planète pourront regarder en face le peuple birman.

■ **Contacts Presse**

Pierre-Yves Gillet : +32(0)495/252488
Benoît Bourtembourg : +32(0)478/980670

pierre_actionsbirmanie@skynet.be
benoit.bourtembourg@skynet.be

